

POURQUOI CI, **POURQUOI ÇÀ**

Le Périgord, bon terrain d'entraînements militaires

Les manœuvres de gros avions militaires sur l'aéroport de Bassillac ont provoqué beaucoup de réactions et de questions sur Internet

Durant les nuits de mardi dernier et mercredi, des manœuvres effectuées par un Transall d'un groupe de transport d'Orléans déposant et reprenant des équipes des forces spéciales sur l'aéroport de Bassillac-Périgueux ont fait beaucoup parler, notamment sur notre page Facebook. « Sud Ouest » répond aux réflexions des lecteurs.

Nathalie Paul (sur Facebook): « Ils ont des bases, pas la peine de venir au-dessus de nos maisons ! » Au mois de mars, deux Transall étaient déjà venus s'entraîner à des opérations de largage. Ces avions ne peuvent en principe pas voler en dessous de 150 mètres, sauf dans les phases d'atterrissage. Pour les pilotes et les commandos, il est important de pouvoir s'entraîner sur des terrains et des configurations différentes. Ils doivent aussi pouvoir utiliser des aérodromes avec un trafic pas trop important. Ce qui est le cas de Bassillac qui n'a que la ligne régulière vers Paris. Le trafic d'affaire, privé et de loisirs, se fait surtout dans la journée.

François Carrière (sur Facebook): « Il n'y a pas d'argent dans les caisses... Ça coûte combien ? » Les militaires français, qui sont présents sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures, doivent bien pouvoir se former et s'entraîner en France. D'où ces manœuvres qui se font manifes-



Bassillac sert souvent de terrain pour les appareils de l'armée, comme ici un Hercules C130 américain. PHOTO ARCHIVES ARNAUD LOTH

tement avec du matériel ancien, les engins les plus performants étant utilisés pour les opérations réelles. On ne sait pas combien ça coûte, mais cela fait partie du budget de l'armée qui a déjà été très serré. D'autres entraînements militaires sont très visibles avec des hélicoptères et des avions de chasse qui traversent parfois le ciel de Dordogne à basse altitude. On y voit les appareils de l'école de chasse de Cognac (16) qui est très proche à vol d'oiseau, mais également les avions des forces aériennes stratégiques qui survolent tout le pays, de manière totalement autonome. Ils ont une préférence pour les zones peu peuplées, comme le Périgord.

Mickaël Rouillard (sur Facebook): « Et sinon, avertir les journaux lo-

caux... Ça pourrait occuper le Sirpa aussi.. » Le délégué militaire départemental, le lieutenant-colonel Pobelle, a découvert la dernière manœuvre en voyant passer l'avion au-dessus de chez lui : « Nous sommes avertis quand des troupes se déploient sur la voie publique. On prévient aussi les gendarmes. » Mais quand des forces spéciales sont en action, l'armée préfère rester discrète. Elle a cependant un peu communiqué pour la première arrivée de marines américains en octobre, venus s'entraîner à Saint-Astier. Mais pas jeudi quand le même Hercules C130 est venu déposer de nouvelles troupes à Bassillac. Sur les réseaux sociaux, tout se sait très vite aujourd'hui.

Hervé Chassain